



# Mythe

---

Un **mythe** est une construction imaginaire qui se veut explicative des phénomènes cosmiques, psychologiques et sociaux, à l'image de dieux et déeses qui proposent une explication pour certains aspects fondamentaux du monde, et de la société qui l'a forgée ou qui la véhicule. Le mythe est porté à l'origine par une tradition orale. La construction imaginaire que constitue le mythe est fondatrice d'une pratique sociale en fonction des valeurs fondamentales d'une communauté à la recherche de sa cohésion<sup>1</sup> :

- la création du monde (cosmogonie), de l'espèce humaine (anthropogonie) et des divinités (théogonie) ;
- les phénomènes naturels astronomiques, météorologiques, géologiques (astromythologie, géomythologie) ;
- le statut de l'être humain, et notamment ses rapports avec le divin, avec la nature, avec les autres individus (d'un autre sexe, d'un autre groupe) ;
- la genèse d'une société humaine et ses relations avec les autres sociétés.

L'étude des mythes est la mythologie. La **mythification** est l'action ou le processus par lequel l'historiographie, la production artistique ou les représentations populaires considèrent, interprètent ou transforment un personnage ou un épisode historique en un mythe.

Le terme *mythe* est souvent employé pour désigner une  croyance manifestement erronée au premier abord parce qu'elle n'obéit pas aux critères de la rationalité, mais qui peut se rapporter à des éléments concrets exprimés de façon symbolique<sup>2</sup> et partagée par un nombre significatif de personnes. Il met souvent en scène des êtres incarnant sous une forme symbolique des forces de la nature, des aspects de la condition humaine<sup>3</sup>.

Le *mythe* (qui se veut explicatif en se fondant sur des constructions imaginaires) se distingue de la légende (qui suppose quelques faits historiques identifiables), du conte (qui se veut inventif sans expliquer), et du roman (qui « explique » avec peu de fondements). Ces quatre types de récits fictifs sont parfois confondus<sup>4</sup>.

## Définitions

---

D'après le Dictionnaire de l'Académie française<sup>5</sup>, le sens premier du mot *mythe*, apparu au XIX<sup>e</sup> siècle, est un  récit fabuleux, pouvant contenir une  morale plus ou moins implicite. Il dérive d'une racine indo-européenne *meudh* qui évoque le souvenir et la pensée et fait référence à la remémoration<sup>6</sup>.

Un *mythe* implique souvent plusieurs personnages merveilleux, tels que des dieux, des animaux chimériques ou savants, des hommes bêtes, des anges ou des démons, et l'existence d'autres mondes.

Il serait exagéré de prendre un *mythe* au pied de la lettre, et de croire que les peuples les tiennent pour une description parfaitement exacte (y compris les *aspects surnaturels*) du déroulement des événements. Il serait sans doute tout aussi tendancieux de les analyser comme de simples récits poétiques, dépourvus de base réelle, des formes archaïques de réflexions philosophiques et proto-scientifiques, réalisées par une analogie poétique plus que sur la logique, et exprimées sous une forme symbolique, voire une sorte de roman.

Ces histoires ne sont pas arbitraires ; les différentes sociétés, même très différentes et sans contacts culturels, présentent des mythes qui utilisent les mêmes archétypes et ceux-ci traitent toujours de questions qui se posent dans les sociétés qui les véhiculent. Ils ont un lien direct avec la structure religieuse et sociale du peuple, et avec leur cosmogonie.

Selon Mircea Eliade : « Il serait difficile de trouver une définition du mythe qui soit acceptée par tous les savants et soit en même temps accessible aux non-spécialistes. D'ailleurs, est-il même possible de trouver une seule définition susceptible de couvrir tous les types et toutes les fonctions des mythes, dans toutes les sociétés archaïques et traditionnelles ? Le mythe est une réalité culturelle extrêmement complexe, qui peut être abordée et interprétée dans les perspectives multiples et complémentaires »<sup>7</sup>. Les philosophes de l'époque *post-mythique*, tels que Protagoras, Empédocle et Platon utilisent le mythe comme une mise en scène allégorique afin de faire percevoir leurs propos d'une manière concrète. Par exemple, Platon crée des mythes originaux, ou réadapte des mythes antérieurs (par exemple le mythe d'Er le Pamphylien). À sa suite, d'autres philosophes ou certains auteurs de discours argumentatifs ont, eux aussi, eu recours au mythe, dans un même emploi.

L'anthropologue français Claude Lévi-Strauss, offre cet avis : « Un mythe se rapporte toujours à des événements passés avant la création du monde [...] ou [...] pendant les premiers âges [...] en tout cas [...] il y a longtemps [...]. Mais la valeur intrinsèque attribuée au mythe provient de ce que les événements, censés se dérouler à un moment du temps, forment aussi une structure permanente. Celle-ci se rapporte simultanément au passé, au présent et au futur »<sup>8</sup>. Le spécialiste de la mythologie gréco-latine, Pierre Grimal, concède cette définition généraliste où il prend parti finalement d'accepter le mythe pour lui-même : « C'est à la Grèce que l'on doit le nom et la notion même de mythologie. L'esprit hellène opposait, comme deux modes antithétiques de la pensée, le logos et le mythos, le « raisonnement » et le « mythe ». Le premier, c'est tout ce dont on peut rendre compte rationnellement, tout ce qui atteint à une



Mythologie nordique : dans son char tiré par ses deux boucs, Thor affronte les géants, M. E. Winge, 1872.

La part de l'iconographie dans les mythes contribue à leur succès et leur pérennité.

vérité objective, et qui est identique pour tous les esprits. Le second, c'est tout ce qui s'adresse à l'imagination, tout ce qui n'est pas susceptible de vérification, mais porte sa vérité en soi-même, dans sa vraisemblance, ou, ce qui revient au même, la force de persuasion que lui confère sa beauté<sup>9</sup> ».

## Aspects des mythes

---

Le mythe est une parole *performative* et *agentive*<sup>10</sup> pour celui qui appartient à la culture qui l'a créé. Cette parole raconte une histoire sacrée qui relate non seulement l'origine du monde, des animaux, des plantes et de l'homme, mais aussi tous les événements primordiaux à la suite desquels l'homme est devenu ce qu'il est aujourd'hui, c'est-à-dire un être mortel, sexué, organisé en société, obligé de travailler pour vivre, et vivant selon certaines règles.

Le mythe se déroule dans un temps primordial et lointain, un *temps hors de l'histoire*, un Âge d'Or, un temps du rêve. Le mythe cosmogonique est « vrai » parce que le monde existe. Le mythe d'identité est « vrai » parce que la communauté dont il est l'image existe. Le mythe d'origine est « vrai » parce que la communauté le répète pour continuer de vivre. En ce sens, le mythe contient quasiment toujours des éléments de liturgie.

Réciter le mythe produit une re-création du monde par la force du rite. L'exigence du sacrifice est l'un des plus puissants. Le mythe n'est pas récité n'importe quand mais à l'occasion de cérémonies : naissances, initiations, mariages, funérailles, et tout un calendrier de fêtes et célébrations, c'est-à-dire à l'*occasion d'un commencement, d'une transformation ou terminaison* dont il rend compte (ou *rend conte*, c'est selon). Les mythes sont des références essentielles des incantations, notamment dans le chamanisme<sup>11</sup>.

## Typologie et éléments des mythes

---

Les mythes se retrouvent dans de nombreuses civilisations (mythes de la création du monde ou du déluge par exemple). James George Frazer en a dressé un inventaire planétaire dans son ouvrage Le Rameau d'or (1890)<sup>12</sup>.

### Types de mythes

---

- La cosmogonie raconte la création du monde. Voyez par exemple le mythe de la création du monde en Égypte antique ou la légende des soleils en Amérique centrale.
- La théogonie raconte la naissance des dieux. Le poème d'Hésiode intitulé Théogonie consiste en une théogonie : il raconte la naissance des dieux grecs antiques (la Théogonie inclut aussi une cosmogonie, puisque certains des tout premiers dieux, comme Gaïa et Ouranos, forment le monde physique) et leurs générations successives.
- L'anthropogonie raconte la création de l'homme ; le mythe grec de Prométhée.
- Le mythe de régénération raconte une recréation du monde, le plus souvent après un mythe de cataclysme : le monde s'effondrerait s'il n'était périodiquement recréé ; dans la même catégorie peut se ranger le mythe de création d'une institution susceptible de témoigner de la régénération, le mythe de création d'une plante dont l'utilité se manifeste lors de la régénération ou de sa célébration, le mythe de création d'un animal qui joue un rôle dans la célébration, soit comme victime du sacrifice, soit comme support de la théophanie;

- Le mythe de séparation du Divin et du monde et le mythe de séparation du Divin et de l'homme s'accompagnent fréquemment d'un mythe de l'invention de la mort. Voyez à Âge d'or.
- Le mythe de fondation raconte la fondation d'une communauté ou d'une ville, par exemple l'histoire des jumeaux Romulus et Rémus relatant la fondation de Rome.
- Le mythe eschatologique, racontant la fin de l'univers, par exemple le Ragnarök de la mythologie nordique. Voyez à Fin du monde et Eschatologie.

## Quelques mythes célèbres

---

- Cosmogonie et anthropogonie :
  - Dans la Bible :
    - le chapitre 1 du Livre de la Genèse constitue le premier récit de la Création, et correspond à une cosmogonie à partir d'un substrat existant de chaos et d'eaux primordiales ;
    - les chapitres 2 et 3 du Livre de la Genèse constituent le second récit de la Création qui se situe dans le jardin d'Éden, et correspondent à une anthropogonie ; ils contiennent des références mythologiques à l'arbre de vie, symbole d'immortalité, et à l'arbre de la connaissance du bien et du mal, symbole du savoir illimité, caractéristiques de Dieu<sup>13</sup> ;
    - La Théogonie d'Hésiode qui décrit la création du monde, l'histoire des dieux, la création des hommes.
    - Njeddo Dewal, mère de la calamité : conte initiatique peul ;
  - L'Odyssée (« l'histoire d'Ulysse », d'après le nom grec d'Ulysse, « Odysseus »)
  - L'Illiade (du grec « Ilion », autre nom de Troie)
- Mythes de régénération et de cataclysme
  - Le Déluge (Bible, Genèse), où Dieu ne sauve qu'un petit groupe de survivants et un couple d'animaux de chaque espèce.
  - Le mythe de Proserpine ou Perséphone, qui rend compte de l'alternance des saisons froides, stériles, chaudes et fécondes.
  - La cosmogonie aztèque commence par la destruction des quatre soleils primordiaux;
  - Le mythe de la destruction de l'Atlantide
- Mythe de l'homme
  - Le mythe prométhéen qui dit que Prométhée apporta le feu aux hommes.
  - Le mythe de Don Juan, repris plusieurs fois, parle d'un homme pour qui le seul plaisir réside dans la conquête et la séduction des femmes.
- Mythe de création d'une institution
  - Le mythe d'Hiram, architecte du Temple de Salomon, dont se réclament les sociétés maçonniques et les Compagnons du Tour de France.
  - Le roman « néo scientifique » d'Alfred Jarry, Gestes et Opinions du Docteur Faustroll, pataphysicien, dont se réclame le Collège de 'Pataphysique.
- Mythe de séparation des hommes et des dieux, du monde et de Dieu
  - Dans la Bible, la Chute à la fin du chapitre 3 du Livre de la Genèse ;
  - En Inde, les sacrifices aux dieux les font monter au ciel et ils abandonnent les hommes.

- *Mythe de l'enfant berger futur grand artiste*, Un enfant garde des bêtes dans la campagne, pour se distraire de cette tâche monotone, il dessine avec un charbon de bois sur un rocher, passe alors un haut personnage qui décèle le talent du futur artiste, voir Giotto, Jean-Pierre Franque, Simon Mathurin Lantara, autre mythe la mouche peinte par l'apprenti sur un tableau du maître en son absence, à son retour celui-ci cherche à faire partir l'intruse Quentin Metsys et encore Lantara.
- *Mythe des gens de caverne* repris dans le Coran, et racontant l'histoire à la fois fascinante et douloureuse de certains précurseurs croyants du christianisme, qui furent persécutés et s'enfuirent vers une caverne pour s'y abriter. À force de prier Dieu pour les protéger, le miracle divin fait qu'ils s'endormirent trois siècles et quelques années pour assister à l'avènement sinon la propagation de la nouvelle religion sur toutes les sphères de la société.

## Philosophie

---

### Le mythe chez Platon

---

### Le mythe chez Aristote

---

Aristote écrit : « Aussi, l'amateur de mythes [philomuthos] est philosophe [philosophos] en quelque sorte, car le mythe est composé de merveilles »<sup>14</sup>. Le commentateur Toula Vassilacou-Fassea soutient qu'Aristote pense que le mythe est digne d'être respecté, mais qu'il ne fait pas avancer la science. Plus ancien que la philosophie, il lui sert surtout d'illustration une fois qu'elle est constituée<sup>15</sup>.

## Postérité du mythe

---

De nos jours, les principaux représentants des religions monothéistes, comme ceux des néo-païens, n'éprouvent aucune difficulté à considérer que certains aspects de leurs textes sacrés relèvent du mythe. Cette considération n'enlève rien au fait qu'ils contiennent aussi un grand nombre de vérités religieuses, divinement inspirées mais révélées au moyen des catégories de pensées et de langage d'une culture et d'une époque données. Parler de mythe ou de mythologie, en ce qui concerne les monothéismes, n'implique aucun jugement de valeur sur la foi qu'ils proposent, mais offre un outil technique de réflexion herméneutique. Ainsi, les historiens utilisent les mythes comme des textes témoignant des croyances d'une société, et non comme une source d'information sur les événements politiques. Ce sont donc essentiellement les historiens des mentalités qui les utilisent comme sources historiques. Parmi eux, on peut citer, pour les mythes grecs, Jean-Pierre Vernant, pour la mythologie romaine, Georges Dumézil ou, du point de vue anthropologique, René Girard.

Après la désagrégation des repères culturels ou religieux, le relativisme des sciences, la crise de l'idée de progrès, l'humanité confrontée aux faillites écologiques, économiques et sociales, et l'échec patent des utopies révolutionnaires, le désenchantement du monde caractérisé par le recul des croyances religieuses et magiques au profit des explications scientifiques, aurait pu annoncer la fin des mythes. Modèle:Parti pris. Mais « l'homme moderne qui se sent et se prétend areligieux dispose encore de toute une mythologie camouflée et de nombreux ritualismes dégradés »<sup>16</sup> qui correspondent à une réactualisation des mythes jouant toujours le même rôle (fonction cognitive, sociologique et psychologique, fonction d'intégration,

d'explication et de légitimation). Ces derniers prospèrent même dans de nouvelles formes que sont les mythes urbains et les mythes modernes, bien que leur portée ne soit pas à mettre sur le même plan que les mythes fondamentaux des sociétés passées.

## Les réécritures

---

L'approche comparatiste montre que chaque ère culturelle produit les archétypes qui seront utilisés en tout ou en partie puis embellis et complétés dans les mythes de chacune de ces civilisations. Quelques-uns d'entre eux survivent à la civilisation qui leur a donné naissance par le recyclage littéraire ou théologique. Ainsi en est-il par exemple du mythe d'Orphée. On peut clairement voir que dans la littérature contemporaine on trouve de nombreux exemples de réécritures d'un mythe. Ainsi, comme Albert Camus et *Le mythe de Sisyphe*, en 1942, ou encore Jean Anouilh et son *Antigone*, en 1946. Le mythe de nos jours, prospère grâce à la portée littéraire qu'il prend sous la plume des auteurs. C'est une forme de prospérité du mythe qui le fait basculer du côté de la culture. Une véritable appropriation du mythe<sup>17</sup> a lieu, à travers le prisme des préoccupations contemporaines. Ils servent d'intermédiaire pour exprimer des problèmes universels, mais auxquels les sociétés humaines donnent des réponses très variées : l'identité, la résistance, la volonté, le pouvoir...

## Théorie girardienne

---

Un des théoriciens les plus importants du mythe est l'anthropologue contemporain René Girard, dans sa théorie mimétique qui propose pour la première fois une théorie générale du *religieux*, donne une explication rationnelle de la genèse du mythe. Le mythe raconte, d'une façon déformée, un événement réel à l'origine de l'ordre social qui régit la communauté, cet événement étant l'expulsion ou le meurtre d'une victime au cours d'une crise de violence généralisée. Ce meurtre a ramené la paix d'une façon qui semble mystérieuse aux yeux des individus et la victime apparaît tout à la fois comme responsable de la crise terrifiante - c'est dans cette conviction qu'on l'a éliminée - et comme ayant apporté la paix miraculeuse qui a suivi son meurtre : ses pouvoirs apparaissent comme transcendants, elle est ainsi *divinisée*. Dans le récit de l'évènement, elle sera un dieu doté des traits négatifs de culpabilité que possédait la victime aux yeux du groupe qui l'a lynchée, et des traits positifs de l'être transcendant qui a sauvé le groupe. On peut arriver ainsi à comprendre le sens des caractères surnaturels des dieux dans le mythe. L'analyse que Girard fait de très nombreux mythes dans son œuvre permet de comprendre le caractère surprenant des figures du mythe : le dieu mauvais apparaît comme une victime injustement accusée, le dieu bon comme un chef sans scrupule, etc., la jeune fille transformée en vache ou en nymphe est probablement une victime de sacrifice humain, le dieu qui féconde par une pluie d'or est un riche suborneur, le cheval de Troie une traîtresse ambassade de paix qu'un peuple las de la guerre accepte imprudemment, au besoin en tuant les oiseaux de mauvais augure comme Laocoon et ses fils qui le défendent, etc.

## Les mythes urbains ou mythes modernes

---

Dans le contexte moderne, on peut observer certains récits qui ont toutes les caractéristiques de mythes mais sont soit très récents de construction, soit encore en cours d'assemblage. On parle alors de *mythes urbains* ou, plus couramment, de *légendes urbaines*. Mais on peut aussi parler de mythes modernes en référence à la réflexion qu'a menée le philosophe et sociologue Georges Sorel qui a analysé leur émergence dans et par l'avènement de faits extraordinaires, comme des épopées guerrières comme celles de la Révolution française ou les grèves ouvrières de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>18</sup>. Il s'agit alors de mythes

sociaux que les masses emploient pour se mobiliser. Au cours du xx<sup>e</sup> siècle, le mythe a été utilisé comme instrument de propagande par le fascisme, en particulier pour exalter la Nation. On peut estimer qu'aujourd'hui la publicité fonctionne en créant des mythes vendeurs. Le mythe moderne est donc tantôt une manifestation sociale spontanée tantôt une manipulation d'ordre politique ou commercial. Il semble alors que dans les sociétés modernes actuelles, le mythe soit un organe de propagande comme les autres, voilà pourquoi il faut nuancer leur portée.

## Bibliographie

---

- Roland Barthes, *MYTHOLOGIES, POINTS*, coll. « POINTS ESSAI », 2014 (ISBN 978-2-757-84175-4, OCLC 893457560 (<https://worldcat.org/fr/title/893457560>)).
- Guillaume Bernard, Jean-Pierre Deschodt, dir., *Mythes et polémiques de l'histoire*, Levallois-Perret, Studyrama, 2008-2009, 2 vol.
- Philippe Borgeaud, « Mythes », dans Azria Régine, Hervieu-Léger Danièle, *Dictionnaire des faits religieux*, Paris, Presses universitaires de France, 2010, 779-785 p..
- *La Puissance du Mythe*. Joseph Campbell, avec la collaboration de Bill Moyers, Éditions Oxus. Escalquens (2009). (ISBN 978-2-84898-121-5)
- Julien d'Huy, *Cosmogonies : La Préhistoire des mythes (préf. Jean-Loïc Le Quellec)*, *La Découverte*, coll. « Sciences sociales du vivant », 1er octobre 2020, 384 p. (ISBN 9782348059667)
- Julien d'Huy, *L'Aube des mythes : Quand les premiers Sapiens parlaient de l'Au-delà*, *La Découverte*, coll. « Sciences sociales du vivant », 21 septembre 2023, 400 p. (ISBN 9782348072789)
- Laurent Di Filippo, « Mythes », *Publictionnaire*, 2020 (lire en ligne (<https://publictionnaire.huma-num.fr/notice/mythes/>))
- Laurent Di Filippo, « Mythes », dans Anne Besson, *Dictionnaire de la fantasy*, Paris, Vendémiaire, 2018, 273-275 p..
- Georges Dumézil, *Mythe et épopée I, II, III*, [Paris], *Gallimard*, coll. « Quarto », 1995, 1463 p., Nouvelle éd. en un vol (ISBN 978-2-070-73656-0, OCLC 632454792 (<https://worldcat.org/fr/title/632454792>)).
- Mircea Eliade, *Aspects du mythe*, Paris, *Gallimard*, coll. « Collection Folio/essais » (n<sup>o</sup> 100), 1988, 1963 (ISBN 978-2-070-32488-0, OCLC 19298679 (<https://worldcat.org/fr/title/19298679>)).
- Pierre-Yves Jacopin (ed.), La parole mythique en Amérique du Sud, *Bulletin de la Société Suisse des Américanistes*. 57-58, 1993-1994.
- Jean-Loïc Le Quellec, *Avant nous le déluge ! L'Humanité et ses Mythes*, Éditions du Détour, 256 p. (ISBN 979-1097079895)
- Alexeï Lossev, *La Dialectique du mythe*, Moscou, 1993
- Richard Pottier, *Anthropologie du Mythe*, Paris, Éditions KIME, 1994, collection "Le sens de l'histoire", 238 pages.
- Jean Pierre Vernant, *Mythe et société en Grèce ancienne*, Paris, La Découverte, coll. « Poche » (n<sup>o</sup> 178), 2004, 252 p. (ISBN 978-2-707-14325-9, OCLC 300860007 (<https://worldcat.org/fr/title/300860007>)).
- Santiago Guillén, « Art, mythe et science : à propos des travaux de Friedrich Nietzsche sur l'art athénien du v<sup>e</sup> siècle av. J.-C. et propositions pour une caractérisation sémiotique de l'art au sein de l'espace culturel contemporain » [en ligne], *Visible* (2024/12), Université de Limoges, disponible sur <<https://www.unilim.fr/visible/624>>, (consulté le 31 janvier 2024)<sup>19</sup>.

- Santiago Guillén, « Comment les Dieux naissent-ils ? À propos de la création et de la transformation des figures divines dans les discours mythiques » [en ligne], SHS Web of Conferences, Actes du 8e Congrès Mondial de Linguistique Française 2022, F. Neveu, S. Prévost, A. Steuckardt, G. Bergounioux and B. Hama (dirs.) (2022/138), disponible sur <<https://shs.hal.science/halshs-03628674>><sup>20</sup>.

## Notes et références

---

1. Alain Cabantous, *Mythologies urbaines : Les villes entre histoire et imaginaire*, Presses universitaires de Rennes, 2015, p. 11.
2. Dont le mécanisme est notamment explicité dans les quatre volumes des *Mythologiques* de Claude Lévi-Strauss.
3. Pierre Erny, *Contes, mythes, mystères : éléments pour une mystagogie*, Harmattan, 2000, p. 17.
4. Frédéric Chaberlot, *La Science est-elle un conte de fées ?*, CNRS Éditions, 2012, p. 84.
5. [1. Récit fabuleux, transmis par les traditions, qui contient en général un sens allégorique. Mythes égyptiens, grecs. Un mythe oriental. Le mythe de Prométhée, d'Orphée, d'Œdipe. Le mythe de la naissance de Vénus. Le mythe des quatre âges, voir Âge. Un mythe solaire. Un mythe cosmogonique, théogonique, eschatologique. Par ext. Récit à caractère poétique par lequel un philosophe donne à entendre sa conception de certaines réalités. Mythe platonicien. Le mythe d'Er, dans « La République » de Platon. Titres célèbres : *Le Mythe et l'Homme*, de Roger Caillois (1938) ; *Le Mythe de Sisyphe*, d'Albert Camus (1942).]
6. Ernst Leonardy, *Mythe et Littérature*, Presses universitaires de Louvain, 1994, p. 9.
7. Mircea Eliade, *Aspects du mythe*, Gallimard, 1963, p. 16
8. Claude Lévi-Strauss, *Anthropologie structurale* (1958/74 - 231).
9. Pierre Grimal, *Récits et légendes de l'Olympe*, Larousse, coll. « Dieux, mythes & Héros », 2008, 224 p. (ISBN 978-2-03-583944-2), p. 7.
10. Jacopin Pierre-Yves, « De l'agentivité dans, et de la parole mythique », *Ateliers d'Anthropologie*, n° 34, 2010 (lire en ligne (<http://ateliers.revues.org/8533>)).
11. Fontaine Laurent, « De l'agentivité mythique et incantatoire », *Ateliers d'Anthropologie*, n° 39, 2014 (lire en ligne (<http://ateliers.revues.org/9481>)).
12. Nicole BELMONT, « FRAZER JAMES GEORGE - (1854-1941) », Encyclopædia Universalis, [lire en ligne (<http://www.universalis.fr/encyclopedie/james-george-frazer/2-le-rameau-d-or/#>)].
13. Interbible - Hervé Tremblay, vie éternelle et immortalité ([http://www.interbible.org/interBible/e\\_critures/symboles/2003/sym\\_030429.htm](http://www.interbible.org/interBible/e_critures/symboles/2003/sym_030429.htm)).
14. Aristote, *Métaphysique*, 982b18-19.
15. Toulou Vassilacou-Fassea, « L'usage du mythe chez Aristote », *Kernos*, n° 15, 2002 (lire en ligne (<http://kernos.revues.org/1366>), consulté le 6 mai 2017).
16. Mircea Eliade, *Le Sacré et le Profane*, Éditions Gallimard, 1965, p. 173.
17. Raphaël Liogier, « L'homme a besoin de mythes », *L'inactuelle*, 3 juin 2019 (lire en ligne (<https://linactuelle.fr/index.php/2019/06/03/raphael-liogier-mythes/>))
18. Voir Willy Gianinazzi, *Naissance du mythe moderne. G. Sorel et la crise de la pensée savante*, Paris, Ed. de la MSH, 2006.
19. Santiago Guillén, « Art, mythe et science : à propos des travaux de Friedrich Nietzsche sur l'art athénien du <sup>v</sup>e siècle av. J.-C. et propositions pour une caractérisation sémiotique de l'art au sein de l'espace culturel contemporain », *Visible*, n° 12, 15 janvier 2024 (ISSN 2970-5983 (<https://portal.issn.org/resource/issn/2970-5983>), DOI 10.25965/visible.624 (<https://dx.doi.org/10.25965/visible.624>), lire en ligne (<https://www.unilim.fr/visible/624>), consulté le 21 janvier 2025)

20. (en) Santiago Guillén, « Comment les Dieux naissent-ils ? À propos de la formation et la transformation des figures divines dans les discours mythiques », *SHS Web of Conferences*, vol. 138, 2022, p. 05001 (ISSN 2261-2424 (<https://portal.issn.org/resource/issn/2261-2424>), DOI 10.1051/shsconf/202213805001 (<https://dx.doi.org/10.1051/shsconf/202213805001>), lire en ligne ([https://www.shs-conferences.org/articles/shsconf/abs/2022/08/shsconf\\_cmlf2022\\_05001/shsconf\\_cmlf2022\\_05001.html](https://www.shs-conferences.org/articles/shsconf/abs/2022/08/shsconf_cmlf2022_05001/shsconf_cmlf2022_05001.html)), consulté le 21 janvier 2025)

## Voir aussi

---

Sur les autres projets Wikimedia :

 [mythe](#), sur le Wiktionnaire

 [Mythe](#), sur Wikiquote

## Articles connexes

---

- Mythologies :
  - Mythologie grecque
  - Mythologie scandinave
  - Mythologie égyptienne
  - Mythologie africaine
  - Mythologie indienne
  - Mythologie celtique
  - Liste des figures mythologiques du monde turc (en)
- Religion
  - le mouvement Radikal Kritik ([http://www.hermann-detering.de/in\\_french.htm](http://www.hermann-detering.de/in_french.htm)) (critique radicale) au début de ce siècle a démythologisé les récits bibliques (Voir Journal of Higher Criticism (<http://www.depts.drew.edu/jhc/jhcbody.html>)[en])
- Philosophie
  - Les premiers philosophes (tel Démocrite) ont démythifié la métaphysique, c'est-à-dire qu'ils ont apporté des explications rationnelles à des phénomènes naturels autrement que par des mythes (comme la théorie des atomes, par exemple).
- Mythologie
- Mythe des races
- Mythe au Moyen Âge et à la Renaissance
- Anthropologie religieuse
- Mythopoièse
- Littérature
  - Le conte, la fable, le récit, la légende, l'épopée, l'utopie
  - l'école formaliste russe, Vladimir Propp
  - Symbole, Allégorie
- Sociologues, anthropologues
  - Georges Dumézil

- Mircea Eliade
- Georges Sorel
- Lucien Lévy-Bruhl
- Claude Lévi-Strauss
- René Girard
- Roland Barthes
- Gilbert Durand
  
- Psychanalystes de la religion
  - Carl Gustav Jung
  - Clarissa Pinkola Estés
  
- Mythes politiques :
  - Théorie du complot
  - Théorie du complot juif
  - Judéo-bolchevisme

## Sources

---

- Roland Barthes, *Mythologies* (Seuil, 1957).

## Liens externes

---

- 
- 
- Notices dans des dictionnaires ou encyclopédies généralistes : *Britannica* (<https://www.britannica.com/topic/myth>) · *Den Store Danske Encyklopædi* (<https://denstoredanske.lex.dk/myte/>) · *Dizionario di Storia* ([https://www.treccani.it/enciclopedia/mito\\_\(Dizionario-di-Storia\)](https://www.treccani.it/enciclopedia/mito_(Dizionario-di-Storia))) · *Enciclopedia italiana* ([https://www.treccani.it/enciclopedia/mito-e-mitologia\\_\(Enciclopedia-Italiana\)](https://www.treccani.it/enciclopedia/mito-e-mitologia_(Enciclopedia-Italiana))) · *Gran Enciclopèdia Catalana* (<https://www.enciclopedia.cat/EC-GEC-0194622.xml>) · *Hrvatska Enciklopedija* (<http://www.enciklopedija.hr/Natuknica.aspx?ID=41235>) · *Larousse* (<https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/mythe/72474>) · *Nationalencyklopedin* (<https://www.ne.se/uppslagsverk/encyklopedi/lång/myt>) · *Store norske leksikon* ([https://snl.no/myte\\_-\\_religionsvitenskap](https://snl.no/myte_-_religionsvitenskap)) · *Treccani* (<http://www.treccani.it/enciclopedia/mito>) · *Universalis* (<https://www.universalis.fr/encyclopedie/mythe-l-interpretation-philosophique/>)
- Notices d'autorité : BnF (<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb119325757>) (données (<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb119325757>)) · LCCN (<http://id.loc.gov/authorities/sh85089365>) · GND (<http://d-nb.info/gnd/4075159-4>) · Israël (<https://www.nli.org.il/en/authorities/987007555863605171>) · Tchéquie ([https://aleph.nkp.cz/F/?func=find-c&local\\_base=aut&ccl\\_term=ica=ph123146](https://aleph.nkp.cz/F/?func=find-c&local_base=aut&ccl_term=ica=ph123146)) · Lettonie ([https://kopkatalogs.lv/F/?func=direct&local\\_base=Inc10&doc\\_number=000050411](https://kopkatalogs.lv/F/?func=direct&local_base=Inc10&doc_number=000050411))
- Mythes et cultures : Représentation et valorisation des cultures indigènes en Colombie (<http://www.gitpa.org/web/12val3sarrazin.pdf>)
- Corpus de mythes des Indiens yucuna de Colombie (textes bilingues) (<http://site.laurentfontaine.free.fr/Narrations.html>)

---

Ce document provient de « <https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Mythe&oldid=228051420> ».